

M&A : BNP Paribas, Calyon et JP Morgan s'imposent

Dans un marché mondial des M & A en pleine effervescence, la France marque le pas. Le trio gagnant du classement Thomson recule de 36 % par rapport au premier semestre 2006.

Le M & A continue sa course folle. Sur les six premiers mois de l'année, 2 655 Md\$ et 19 986 fusions-acquisitions ont été annoncés à l'échelon mondial, soit 62 % de plus en valeur que sur la même période l'an passé, d'après l'indicateur Thomson Financial. L'Amérique du Nord mène la danse, en concentrant 48 % de la valeur cumulée, soit 1 270 Md\$. L'Europe croît de 80 %, si bien qu'elle abrite 1 056 Md\$ et 6 349 transactions. Evidemment, les offres faites sur la banque néerlandaise ABN Amro y pèsent de tout leur poids : Barclays a mis sur la table 90,8 Md\$, tandis que le consortium emmené par RBS a proposé 97,1 Md\$. Dans ce panorama haut en couleur, la France affiche un bilan mi-figue, mi-raisin. Elle recule de 29,5 %, à 80,715 Md\$, réunis à travers 680 transactions. Il faut dire qu'au premier semestre 2006, elle avait mis les bouchées doubles, avec l'annonce des unions Suez-GDF (44,7 Md\$) et Arcelor-Mittal Steel (43,6 Md\$). Or, le plus gros deal annoncé à ce jour, en 2007, est l'OPA hostile lancée par l'industriel ibérique Sacyr Vallehermoso sur Eiffage (23,8 Md\$), suivi du rapprochement entre les foncières Unibail et Rodamco Europe (16,9 Md\$). Rien d'étonnant à ce que le palmarès des banquiers d'affaires connaisse, en conséquence, un coup d'arrêt.

Le tiercé de tête cumule 169,2 Md\$

D'après le classement établi par Thomson Financial, le trio de tête concentre 169,2 Md\$ à fin juin 2007, contre 266,4 Md\$ sur les six premiers mois du cru précédent. Un recul pur et simple de 36 %. Au final, les lauréats se sont tous illustrés sur les offensives Eiffage-Sacyr (23,8 Md\$), Allianz-AGF (11,1 Md\$) et Convergium-Scor (2,8 Md\$). Dans le détail, BNP Paribas monte sur la première marche du podium, avec 65,369 Md\$. Sur son tableau de chasse, il accroche onze opérations supérieures au milliard d'euros. Il a épaulé notamment PAI Partners pour la cession du distributeur d'eau Saur, valorisé 3,3 Md\$ (2,3 MdEuro(s)) par la CDC, mais aussi la CNCE, dans le cadre du rapprochement avec le promoteur Nexity (1,8 Md\$). Mais, en valeur relative, sa performance doit être nuancée : certes, il grimpe d'une place par rapport au premier semestre 2006, mais il chute de 37 % sur la période (103,8 Md\$ entre janvier et juin 2006). Calyon, pour sa part, joue la croissance. C'est même le seul établissement du classement à faire progresser les montants conseillés entre les premiers semestres 2006 et 2007. Il se hisse ainsi de la 12^e à la 2^e place du palmarès, avec un crédit passant de 50,195 Md\$ à 53,835 Md\$. Il a notamment tiré son épingle du jeu auprès de Cinven sur l'offre sur le distributeur coté Camaïeu (1,5 MdEuro(s)). Quant à JP Morgan, lauréat sur les six premiers mois de 2006, il reçoit la médaille de bronze. Il a accumulé 18 transactions pour 49,736 Md\$, soit une baisse supérieure à 55 %. L'établissement de la place Vendôme s'est distingué auprès de Veolia Environnement, lors du rachat du gestionnaire de déchets allemand Sulo (1,9 Md\$), et auprès de l'italien Beni Stabili, tombé dans l'escarcelle de Foncière des Régions (5,3 Md\$).

Les boutiques jouent le private equity.

Dans l'ensemble, les cartes sont redistribuées. Car les boutiques continuent de gagner des parts de marché sur les opérations d'envergure, où leur légitimité n'est plus remise en cause. **Bucéphale Finance décroche un crédit significatif, grâce à son intervention aux côtés de la CNCE pour l'offre sur Nexity (1,8 Md\$).** Idem pour Lincoln International, présent à Paris depuis janvier 2006. Il surfe particulièrement sur la vague du private equity, qui compte pour 24 % des M & A annoncés dans le monde (644 Md\$). Il a ainsi assisté Axa PE sur le LBO secondaire de Diana Ingrédients (958 M\$), précédemment entre les mains de Cognetas, ainsi que le duo Sagard-Cognetas pour le spin-off de Desjonquères, ex-filiale de Saint-Gobain (919 M\$). De son côté, Messier Partners, au 23^e rang, joue la carte des fonds - comme avec Eurazeo sur la reprise de l'allemand Apcoa Parking (1,1 Md\$) - et des corporates - avec Business Interactif, repris par Publicis. Autre créneau qui porte ses fruits : le conseil au management. Fort des services prodigués aux dirigeants du fabricant de produits de nutrition animale Provimi, repris en LBO bis par Permira (1,3 Md\$), Callisto Partners s'octroie le 24^e rang. Comme quoi banquiers d'affaires et autres boutiques ne doivent cesser d'innover et de définir de nouveaux services pour se faire une place au soleil.

M&A : BNP Paribas, Calyon et JP Morgan s'imposent

Classement des banques d'affaires en France sur les *deals* annoncés au premier semestre 2007

Banque	Rang 2007	Rang 2006	Montant (Md\$)/ Nb deals en 2007
BNP Paribas SA	1	2	65,639 / 58
Calyon	2	12	53,835 / 26
JP Morgan	3	1	49,736 / 18
Goldman Sachs	4	7	47,502 / 13
Rothschild	5	5	41,498 / 55
UBS	6	10	35,517 / 18
Citi	7	14	35,492 / 8
Lazard	8	6	30,518 / 29
Lehman Brothers	9	11	27,642 / 11
ABN Amro	10	13	27,497 / 12
Morgan Stanley	11	3	23,616 / 13
Parella Weinberg Partners	12	-	19,126 / 1
HSBC Holdings	13	8	13,760 / 23
Merrill Lynch	14	4	11,077 / 8
Mediobanca	15	18	9,822 / 7
Deutsche Bank	16	20	9,527 / 11
Credit Suisse	17	17	8,683 / 10
SG	18	9	5,666 / 20
BoA Securities	19	*	1,967 / 2
Lincoln International	20	-	1,935 / 6
Bucéphale Finance	21	15	1,838 / 1
BMO Capital Markets	22	*	1,652 / 1
Messier Partners	23	-	1,345 / 3
Callisto Partners	24	-	1,297 / 1
Ernst & Young	25	25	1,269 / 11
Total	-	-	527,457 / 366